

efforts, facilite le règlement d'autres conflits, donne un cadre moral bien défini et nourrit le sentiment d'appartenance. Lorsque cet ennemi disparaît, toutes ces questions se reposent d'une nouvelle façon et exigent des réponses novatrices et réfléchies.

Les images que vous projetez dans nos foyers à partir de la Somalie, de l'ex-Yougoslavie, du Cambodge et d'ailleurs nous rappellent tous les jours qu'il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant que la paix, l'ordre, la liberté et le respect des droits de la personne deviennent la règle plutôt que l'exception.

Comme le démontrent la guerre du Golfe, la démocratisation du Cambodge et les efforts des Nations Unies en Bosnie, les vieilles divisions n'empêchent plus la communauté internationale de s'attaquer aux problèmes régionaux. Nous avons une chance sans précédent de rétablir l'ordre, de pacifier les conflits et d'alléger les souffrances.

Nous avons maintenant pour défi de mettre à profit nos capacités d'y parvenir.

Ces capacités se retrouvent largement dans nos institutions multilatérales, en particulier l'Organisation des Nations Unies. Pendant que l'impasse entre les superpuissances affaiblissait l'ONU, nous pouvions attribuer son incapacité d'agir ou d'intervenir à l'absence d'un consensus fondamental. Nous ne pouvons plus le faire car les schismes idéologiques sont chose du passé.

Nous avons gagné un combat crucial. Il nous faut maintenant vouloir résolument réformer le système et achever le travail entrepris. L'Organisation des Nations Unies demeure le plus important moyen dont nous disposons pour promouvoir la paix, la démocratie et la liberté dans le monde. Il n'y a sûrement rien de plus important que d'améliorer le plus possible son efficacité.

Permettez-moi de parler d'abord de la façon dont nous pouvons renforcer le rôle vital de l'ONU dans le maintien de la paix. Nous partageons tous les bienfaits de la paix. Nous devons aussi nous partager la responsabilité de son édification et de son maintien. Les deux vont de pair.

Aucun État ne pourrait ou ne devrait devenir le gendarme du monde. Pour ce qui concerne le maintien de la paix, il est certain que les États-Unis doivent assurer un leadership moral et fournir des ressources matérielles. Ils ont un rôle indispensable à jouer dans la revitalisation et le renforcement de l'ONU et des institutions régionales afin de prévenir les conflits, de les résoudre lorsqu'ils éclatent, d'octroyer une